

Samedi 11 Avril 2020, Samedi Saint

Chers paroissiens,

J'espère que vous allez pour le mieux. Pâques nous donne cette année des journées ensoleillées. Cela dit nous devons respecter les consignes du confinement. Alors d'une certaine manière, c'est à chacun de nous d'accueillir ce soleil de Pâques d'abord dans son cœur pour une transformation spirituelle. Méditons sur le sens du Samedi saint. La liturgie prévoit bien sûr la célébration de la vigile pascale le soir du samedi saint. Et souvent, nous vivons le samedi saint dans l'agitation des préparations de Pâques. Profitons de ce temps exceptionnel pour approfondir le sens du samedi saint.

- 1- Jésus au tombeau : Crucifié le vendredi, Jésus est mis au tombeau dans l'après midi même. Pour les juifs le Sabbat commence à la tombée de la nuit du vendredi pour se terminer à la tombée de la nuit du samedi. Le Sabbat est un jour consacré à Dieu. Pour manifester cette consécration, aucune activité humaine ne se vit, encore moins le fait d'enterrer les morts. Jésus est donc dans le silence du tombeau, et les rites funéraires ne pourront se faire que le dimanche matin à la levée du jour.
- 2- Pensons aux familles qui vivent un deuil pendant ce temps de confinement et ne peuvent pas célébrer les rites funéraires dans les conditions habituelles, mais seulement en petit comité de quelques personnes proches. Cela n'est pas du tout aisé. Jésus ayant d'autant plus été condamné comme un malfaiteur, il est mis au tombeau à la hâte.
- 3- « Il est descendu aux enfers » : Dans le credo, nous proclamons que le Christ est descendu aux enfers, justement en ce samedi saint. L'incarnation du Verbe de Dieu va jusqu'ici, jusqu'aux enfers. Dieu ne s'est pas incarné pour vivre uniquement ce qui est « confortable » dans notre vie humaine, mais pour descendre jusqu'aux enfers ! Les enfers sont les lieux de tout ce qui défigure l'humain, lieu de la mort et de la destruction. Jésus le bon berger, va rechercher la brebis perdue jusqu'en ces lieux de « l'inhumain », les enfers, afin que l'humanité ne soit pas définitivement perdue.
- 4- Jour de silence : par tradition, le samedi saint est un jour de silence, le silence du deuil. Lorsque nous sommes touchés par un deuil, nous sommes dans la peine, ne sachant pas trop quoi dire, déconcertés, nous sommes silencieux, désemparés !
- 5- Une hymne dans le bréviaire, issue d'une très ancienne homélie, décrit l'ambiance du samedi saint: « Que se passe t-il. ? Aujourd'hui, grand silence sur la terre, grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille. La terre a tremblé et s'est apaisée, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et il a éveillé ceux qui dorment depuis les origines. Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler. ... Le Seigneur s'est avancé vers eux, muni de la croix, l'arme de sa victoire. Lorsqu'il vit Adam, le premier homme, se frappant la poitrine de stupeur, il le prend par la main et le relève en disant « Eveille toi, ô toi qui dors, relève toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera ! »
- 6- Le samedi saint est un jour d'attente et de deuil... dans notre solitude, le Christ vient nous chercher pour nous relever, nous éveiller à sa vie.

Avec l'humanité entière, presque entièrement confinée, vivons ce samedi saint, samedi de silence et d'attente... Dieu ne nous laissera pas dans ces enfers, il vient pour nous relever ! Père Jérôme Richon

*Le diocèse a mis en place un « numéro vert » pour permettre à tous ceux qui souhaitent parler à un prêtre de le faire facilement et gratuitement.*

*N'hésitez pas à diffuser ce numéro.*

0805 38 23 24

Service & appel  
gratuits